

# L'UNION MEDICALE DU CANADA

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DES

DRS A. LAMARCHE ET H. E. DESROSIERS.

MONTREAL, JANVIER 1883.

Pour tout ce qui concerne l'Administration ou la Rédaction, s'adresser, **par lettre**, à l'*Union Médicale du Canada*, Tiroir 2040, Bureau de Poste, Montréal, ou **verbalement**, soit au Dr A. Lamarche, No 276, rue Gay, soit au Dr H. E. Desrosiers, No 70, rue St. Denis, à Montréal.

L'abonnement à l'*Union Médicale* est de \$1.00 par année, payable d'avance. Ce montant peut être remis par lotterie enregistrée ou par mandat poste payable au Dr A. Lamarche.

M. les abonnés sont priés de donner à l'Administration avis de leur changement de résidence et d'avertir immédiatement s'il surviendrait quelque retard dans l'envoi ou quelque erreur dans l'adresse du journal.

Les manuscrits acceptés restent la propriété du journal.

Tout ouvrage dont il sera déposé deux exemplaires à la Rédaction sera annoncé et analysé s'il y a lieu.

Les seuls agents collecteurs autorisés de l'*Union Médicale* sont M. G. H. Chorrier pour la ville de Québec et les districts ruraux, et M. N. Légaré pour la ville de Montréal et la banlieue.

L'*Union Médicale du Canada* étant le seul journal de médecine public en langue française sur le continent américain est l'organe de publicité le plus direct offert aux pharmaciens, fabricants d'instruments de chirurgie et autres personnes faisant affaires avec les membres de la profession.

L'*Union Médicale* ne donne accès dans ses colonnes d'annonces qu'aux maisons et produits qu'elle croit pouvoir recommander à ses lecteurs.

M. Gallien et Prince, négociants-commissionnaires, 36, Rue Lafayette à Paris, France, sont les fermiers exclusifs de l'*Union Médicale* pour les annonces de maisons et de produits français et anglais.

Pour les annonces de produits canadiens ou des Etats-Unis, s'adresser à l'administration.

## Les améliorations faites au journal.

Il nous fait grand plaisir d'offrir à nos abonnés la présente livraison de l'*Union Médicale*, non pas que nous prétendions avoir le droit incontestable d'en être fiers, mais parce que nous croyons avoir résolu d'une manière satisfaisante le difficile problème d'améliorer et de faire marcher avec le progrès une publication dont la position financière n'a jamais permis de mentionner le mot "dividende" ou "profit pécuniaire."

Les rédacteurs qui nous ont précédés n'ont jamais abusé du mot "impossible"; ils nous ont donné un exemple de dévouement que nous sommes forcés de suivre si nous voulons rester à la hauteur de la position.

Si le lecteur veut bien se donner la peine de comparer la livraison de décembre avec celle-ci, il constatera qu'à part la toilette qui est toute fraîche et toute neuve, le texte du journal a été considérablement augmenté. Le format et le nombre des pages sont restés les mêmes, mais la longueur et le nombre des lignes du texte ont été augmentées, ce qui, tout bien calculé, donne dix pages de matière de plus à lire chaque mois.

Ce dernier changement nous a été imposé: par le nombre croissant des collaborateurs actifs du journal; par la quantité plus grande de matériaux cliniques que nous offrent nos hôpitaux; par le fait que plusieurs branches très importantes de la médecine telles que la gynécologie, la pédiatrie, la syphiligraphie, l'hygiène etc., devaient être négligées, faute d'espace; par la conviction que le nombre de nos col-